

ANNIE ERNAUX

**JOURNAL
DU DEHORS**

nrf

GALLIMARD

10.07

© *Éditions Gallimard, 1993.*

Extrait de la publication

Notre *vrai* moi n'est pas tout entier
en nous.

Jean-Jacques Rousseau

1985

Sur le mur du parking couvert de la gare R.E.R. il y a écrit : DÉMENCE. Plus loin, sur le même mur, JE T'AIME ELSA et IF YOUR CHILDREN ARE HAPPY THEY ARE COMUNISTS.

Ce soir, dans le quartier des Linandes, une femme est passée sur une civière tenue par deux pompiers. Elle était en position surélevée, presque assise, tranquille, les cheveux gris, entre cinquante et soixante ans. Une couverture cachait ses jambes et la moitié du corps. Une petite fille a dit à une autre, « il y avait du sang sur son drap ». Mais il n'y avait pas de drap sur la femme. Elle a ainsi traversé la place piétonne des Linandes comme une reine au milieu des gens qui allaient faire leurs courses à Franprix, des

enfants qui jouaient, jusqu'à la voiture des pompiers, sur le parking. Il était cinq heures et demie, il faisait clair et froid. Venue du haut d'un immeuble qui borde la place, une voix a crié : « Rachid! Rachid! » J'ai mis mes courses dans le coffre de ma voiture. Le ramasseur de caddies était adossé au mur du passage qui conduit du parking à la place. Il avait un blazer bleu et toujours le même pantalon gris tombant sur de grosses chaussures. Il a un regard terrible. Il est venu ramasser mon caddie quand j'étais presque sortie du parking. Pour rentrer chez moi, j'ai pris la voie qui longe la tranchée ouverte pour la prolongation du R.E.R. J'avais l'impression de monter vers le soleil qui se couchait entre les barres entrecroisées des pylônes dévalant vers le centre de la Ville Nouvelle.

Dans le train vers Saint-Lazare, une vieille femme s'est assise à une place près de l'allée, elle parlait à un jeune garçon – peut-être son petit-fils – resté debout : « Partir, partir, tu n'es pas bien où tu es? Pierre qui roule n'amasse pas mousse. » Il a les mains dans

les poches, il ne répond pas. Puis : « Quand on voyage on voit des gens. » La vieille dame rit : « T'en verras des beaux et des laids partout ! » Son visage reste jubilant pendant qu'elle regarde devant elle, cessant de parler. Le garçon ne sourit pas et fixe ses chaussures, appuyé à la paroi du train. En face d'eux une belle femme noire lit un roman de la collection Harlequin, *Une ombre sur le bonheur*.

Samedi matin, au Super-M du centre commercial des Trois-Fontaines, une femme avance entre les rayons du « Ménage », une brosse à balai dans les mains. Elle parle toute seule, l'air tragique : « Où sont-ils passés ? C'est difficile de faire des commissions à plusieurs. »

Foule muette aux caisses. Un Arabe regarde constamment l'intérieur de son caddie, les quelques choses qui gisent au fond. Satisfaction de posséder bientôt ce qu'il désirait, ou crainte d'en « avoir pour trop cher », ou les deux. Une femme en manteau brun, la cinquantaine, jette ses paquets avec rudesse sur le tapis roulant, les saisit à nouveau bru-

talement quand ils sont enregistrés et les rejette dans le caddie. Elle laisse remplir son chèque par la caissière et signe lentement.

Dans les rues couvertes du centre commercial, les gens s'écoulent avec difficulté. On réussit à éviter, sans les regarder, tous ces corps voisins de quelques centimètres. Un instinct ou une habitude infailible. On n'est cogné dans le ventre ou le dos que par les caddies et les enfants. « Regarde où tu marches! » s'exclame une mère à son petit garçon. Quelques femmes en harmonie avec les lumières et les mannequins des vitrines, lèvres rouges, bottes rouges, fesses étroites dans des jeans, crinière sauvage, avancent avec détermination.

Il est monté à Achères-Ville, vingt, vingt-cinq ans. Il s'est installé sur deux places, les jambes de biais, allongées. Il sort de sa poche une pince à ongles et s'en sert, regardant après chaque doigt traité la beauté produite, en étendant la main devant lui. Les voyageurs autour font mine de ne pas voir. Il semble posséder une pince à ongles pour la

ANNIE ERNAUX

Journal du dehors


De 1985 à 1992, j'ai transcrit des scènes, des paroles, saisies dans le R.E.R., les hypermarchés, le centre commercial de la Ville Nouvelle, où je vis.

Il me semble que je voulais ainsi retenir quelque chose de l'époque et des gens qu'on croise juste une fois, dont l'existence nous traverse en déclenchant du trouble, de la colère ou de la douleur.

A.E.

nrf



 93-IV A 73356

ISBN 2-07-073356-4

70 FF tc